



Redynamisation et réveil d'une station-village

Les Contamines Montjoie – Haute Savoie - (74)

LOUBOUTIN Thibaud
Stage de découverte
2010/2011



Tutrice: Mme SAVOUREY Cathy



Avertissement:

- Le PIND est un premier test qui vous permet de vous évaluer (et d'être évalué par les enseignants), de prendre conscience des connaissances acquises mais également de la marge de progression et des éléments qui restent à acquérir.
- Le PIND est un espace de liberté (le seul dans la formation) qui mesure votre motivation pour l'aménagement.
- Le PIND est un exercice qui doit vous permettre de problématiser un sujet en vous appuyant sur des recherches bibliographiques, d'élaborer un diagnostic orienté et d'émettre des propositions.

Avant de commencer à démontrer l'utilité de ma démarche et de l'étude qui suit, je veux vous montrer la motivation et la détermination que je porte à proposer ce travail pour la commune des Contamines Montjoie et leurs habitants. En effet cela fait maintenant plus de vingt ans que je passe le plus souvent mes vacances scolaires au sein de la région des Alpes et plus particulièrement dans la vallée du Val Montjoie ce qui m'a permis de découvrir de nouvelles personnes, de nouvelles habitudes, une autre façon de vivre. Ayant été conquis par leur mœurs et par leur accueil, les habitants de cette région, des montagnards, m'ont permis d'accéder à une certaine expérience du milieu et par la même occasion de pouvoir jouir au mieux des plaisirs associés à cet environnement.

Aujourd'hui le village fait face à plusieurs problèmes et le projet individuel demandé par l'école Polytechnique de l'université de Tours me paraissait être là, une bonne occasion de m'intéresser davantage au village et à ses habitants. De plus cela me permet de montrer en retour mon intérêt et ma considération envers les contaminards et contaminardes en allant à leur rencontre dans le but de pouvoir proposer par la suite une solution à leurs problèmes, adaptée à leur philosophie.

Pour être exact mon étude ne permettra pas de fournir une solution aux problèmes de ce village, qui sont principalement rattachés au secteur du tourisme, mais pourra être utilisée comme une certaine aide quant à la prise de décision vis à vis de futurs projets d'aménagements et d'urbanisations. Cette étude devrait permettre de participer à leur réflexion et d'alimenter les raisonnements qui en sont issues, ou tout du moins devrait permettre d'éviter les erreurs les plus courantes telles que la négligence de l'opinion d'une partie de la population ou d'entamer des études dans des directions menant à des projets voués à l'échec. Pour cela j'essaierais de mettre en relief l'origine des différents problèmes. Mon but est donc bien de proposer une direction au développement local visant à résoudre les problèmes du village des Contamines Montjoie.

Sommaire:

A. Présentation d'une station-village particulière

A.1. Les Contamines, une géomorphologie à part

A.2. La naissance d'une nouvelle économie

A.3. Le pari d'une économie exhaustive: le tourisme

A.3.a. L'agriculture, plus qu'un symbole d'authenticité...

A.3.b. L'exploitation forestière autrefois, un jardin paysager aujourd'hui

B. Diagnostic d'un territoire en perte de compétitivité

B.1. Le constat d'une insatisfaction

B.2. Explication de l'origine de cette frustration

B.2.a. un manque d'équipement pesant

B.2.b. un rapport qualité/prix bas de gamme

B.2.c. un micro-climat, une irrégularité

B.2.d. une mentalité parfois égoïste, un manque de solidarité

C. Des propositions d'aménagements

C.1. Renouveler, améliorer et innover sont les mots d'ordre

C.1.a. un service complet

C.1.b. un équipement divertissant

C.1.c. une fin de journée non-oubliée

C.1.d. un rapport qualité/prix compétitif

C.2. Se faire connaître et attirer

C.2.a. ouvrons les portes des cols

C.2.b. des opportunités à saisir

D. Annexes

annexe1: Espace Évasion Mont Blanc

annexe2: Espace Diamant et prix associés

E. Bibliographie – Sitographie

F. Remerciements

A. Présentation d'une station-village particulière

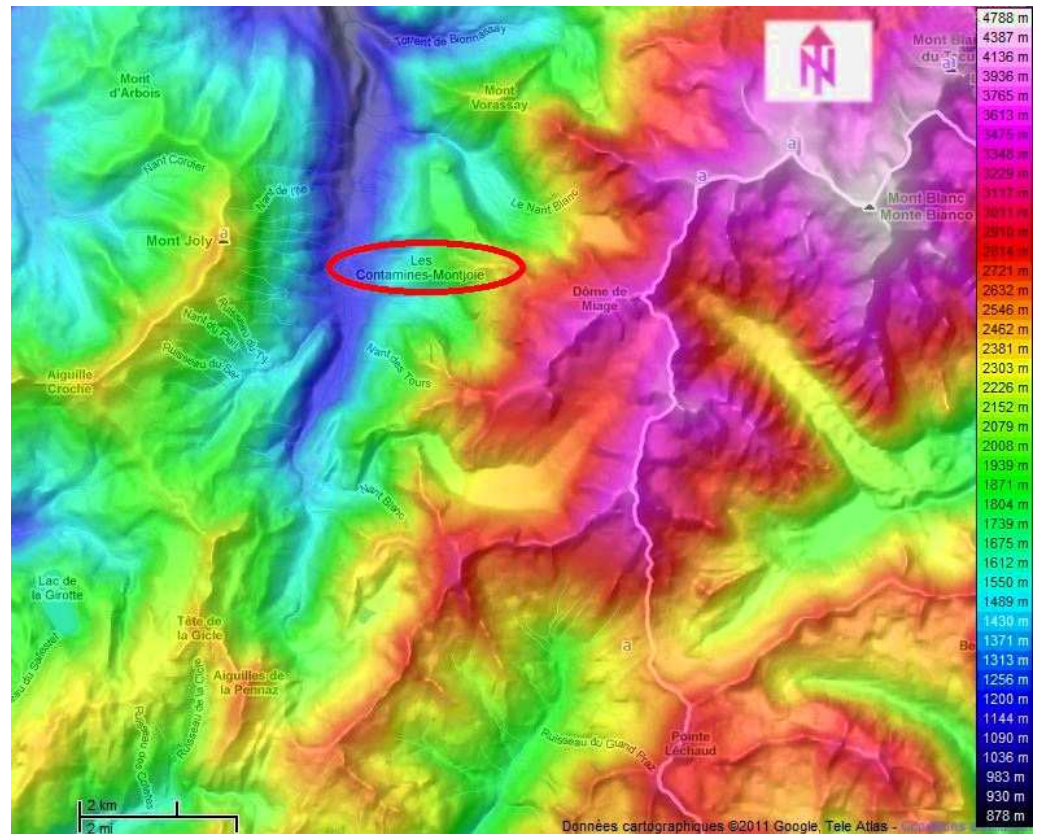
A.1. Les Contamines Montjoie, une géomorphologie à part:

Les Contamines Montjoie est un petit village français de 1211 habitants (recensement 2006), située dans la région Rhône Alpes et plus précisément à l'extrémité sud-est du département de la Haute Savoie ce qui explique son code postal: 74170.

Ce qui nous permet donc par la suite et grâce à Google Map (voir la capture écran ci dessous), de voir que la commune, située à 15km au sud de l'autoroute Blanche est desservie par l'A40 et permet d'être à une quarantaine de minutes de Chamonix et à 1 heure et quart de la ville d'Annecy.



En se rapprochant de cette commune on peut comprendre assez vite son originalité, cette commune est, pardonnez-moi le terme, un cul de sac. Veuillez trouver ci-après une carte topographique de la zone du Val Montjoie.

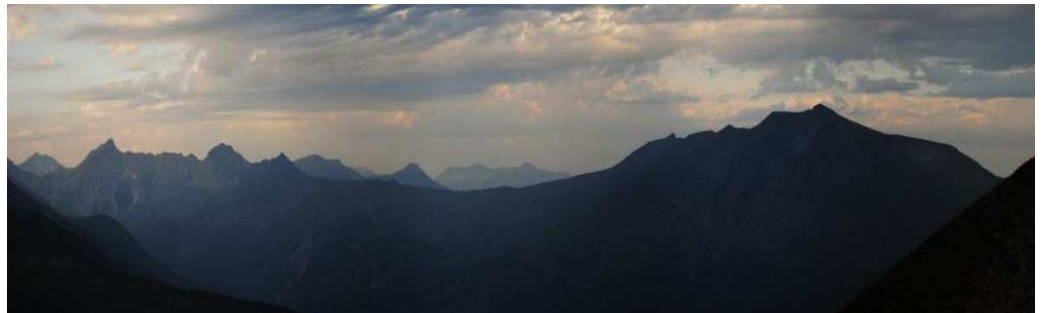


On peut s'apercevoir que la commune est comme cernée par une lettre U dessinée dans le relief. L'orientation générale du relief est Nord-Est/Sud-Ouest. Le torrent du Bon Nant emprunte une superbe zone failleuse NE/SW, qui marque la transition entre les deux principaux ensembles.

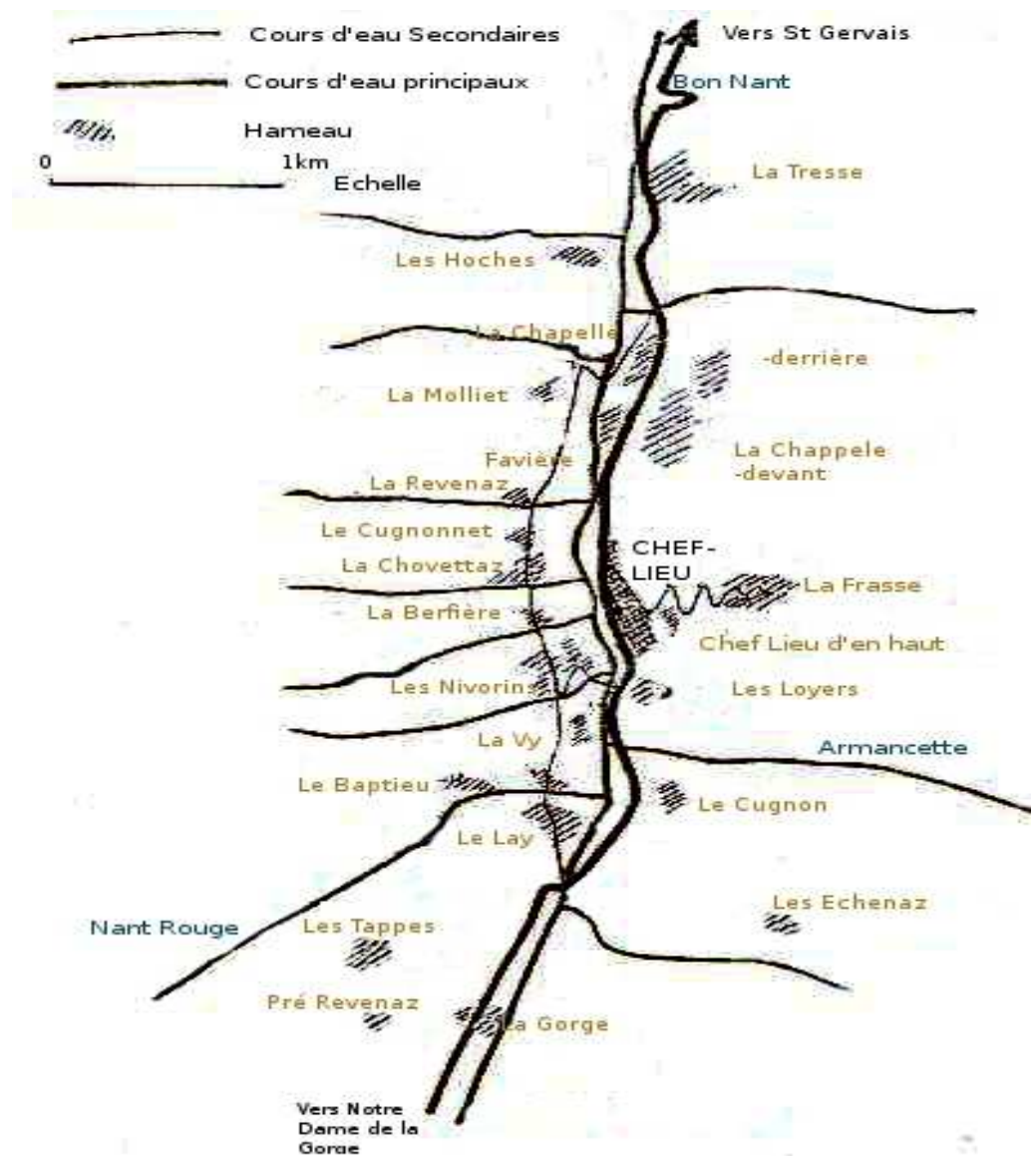
- À l'Est, du Bon Nant, un premier ensemble ce sont les haut massifs cristallins, l'extrémité sud-ouest du massif du Mont Blanc. Nous avons là les principaux sommets, les plus imposants: les Dômes de Miage (3684m), Tré la Tête (3892m), l'Aiguille de Glaciers (3834m), et le Mont Tondu (3196m). C'est la très haute montagne.



- Au Sud la topographie est beaucoup plus complexe, c'est un troisième ensemble assez confus, la zone du Col du Bonhomme, laquelle est rejointe par la bande méridionale du Massif du Mont Blanc. De ce relief surgissent les lignes de crêtes rocheuses culminant à la Pennaz (2583m), à la Tête de la Gicle (2552m), et l'aiguille de Rosellette (2384m)
- A l'ouest, face à l'ensemble cristallin un second ensemble plus modeste: ce sont les massifs schisteux, la chaîne du Mont Joly (Mont Joly 2527 m, l'Aiguille Croche 2497m), cloison séparant le Val Montjoie du haut val d'Arly. Ce massif schisteux est extrêmement découpé et raviné par de nombreux torrents.



Les Contamines, ce sont donc 22 hameaux qui s'égrainent le long du Bon Nant, disposés sur des sols dont le rapport relief/moyen technique est favorable à l'installation d'infrastructures.



Pour comprendre l'intérêt de mon étude et prendre réellement conscience de l'importance de l'économie du tourisme pour les Contamines Montjoie, il nous faut revenir sur l'histoire de l'évolution économique du village.

A.2. Les Contamines Montjoie, la naissance d'une nouvelle économie.

Les Contamines Montjoie, ou « **le petit village permettant de découvrir le Mont Blanc autrement** » comme le souligne la plaquette touristique transmise par l'Office du Tourisme implantée à l'entrée du village. Leur site internet reprend aussi ces termes et tient à souligner les sens du mot « autrement ». En effet le village veut faire résonner par là les différents adjectifs suivants:

-**autrefois**, pour l'attachement à des valeurs traditionnelles de la montagne, le respect de l'architecture, du paysage.

-**authentique**, pour la vérité des matériaux comme le bois, la pierre ou les lauzes, pour les gens, leur cœur, le partage et la chaleur humaine.

En effet le village des Contamines Montjoie fait partie de ces stations de ski qu'on appelle station de sport d'hiver de première génération. Des stations touristiques développées autour d'un village pré-existant, à une altitude de 900 à 1200 mètres (1164m pour les Contamines). On retrouve, fondées sur ce même modèle, des stations comme Megève, le Grand Bornant, ou Chamonix. Ce type de station permet généralement de garder le patrimoine original du village et d'ainsi mettre en place un tourisme rural avec un échange facilité avec les habitants du village.

Voici donc comment la station de sport d'hiver, et comment le tourisme sont apparus sur les terres de Val Montjoie:

En 1873, les Contamines Montjoie est avant tout un lieu de pèlerinage rassemblant une audience de plus en plus forte atteignant plus de 1000 personnes le 21 août de cette même année. Et ce qui va condamner les pèlerinages, va favoriser le développement du tourisme: le chemin de fer.

Celui-ci atteint tout d'abord Annecy en 1886 pour ensuite être prolongé en 1898 jusqu'à Le Fayet (commune de Saint Gervais située à 15 km des Contamines).

Les Contamines, toujours un peu à l'écart, deviennent la cible des touristes curieux, notamment des curistes des eaux thermales de St Gervais.

Vers 1907, le premier hôtel du village ouvre ses portes. En 1908, le refuge de Tré la Tête est ouvert, profitant de l'engouement des classes aisées pour l'alpinisme. Le tourisme au début du XIXème siècle est uniquement estival et le touriste est à la recherche du calme et de la tranquillité.

C'est en 1900 que le ski fait son apparition dans le Val Montjoie: en 1911 le club sportif est créé.

En 1922 le village semble enfin sortir de son isolement avec la mise en service de cars entre St Gervais et les Contamines. En 1923, l'éclairage public est installé (une lampe avec 16 bougies...)

En 1936, le village de Contamines, village montagnard moins cher et moins snob, profite de l'instauration des congés payés. C'est en 1937, avec des moyens tout à fait précaires que l'on construit le premier télésiège, le télésiège des Loyers.

Essentiellement estival, le tourisme est dans sa phase de tâtonnement:

En 1939 , une centaine de chambres se répartissent en 4 hôtels. Les activités vont sommeiller jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale.

1946 est une date capitale: c'est la création de la Société d'équipement des Contamines dont le but est de promouvoir l'ensemble de activités touristiques et sportives.

L'hôtellerie se renforce : 3 hôtels sont bâtis entre 1943 et 1950 et 8 entre 1950 et 1955. Veuillez retrouver l'évolution de l'hôtellerie dans le tableau suivant:

En 1950, 1500 touristes fréquentent la station, les choses sérieuses commencent. Le phénomène touristique prend corps peu à peu. Les responsables de la société d'équipement commencent à aménager le plateau de Montjoie, ce qui va permettre l'accès aux champs de ski d'altitude.

Vers les années soixante les projets sont nombreux... L'éclatement de la station se concrétise entre 1960 et 1975. Nous pourrons observer cette nette évolution grâce aux tableaux suivants:

Évolution du nombre d'hôtels et de lits associés depuis 1938:

Années	Nombre d'hôtels classés	Nombre de lits	Évolution
1938	2	95	
1950	5	262	(+)167
1955	7	322	(+)60
1960	10	402	(+)80
1965	13	522	(+)120
1970	15	586	(+)64
1977	17	540	(-)46
1982	15	514	(-)26
2011	7	348	(-)166

Évolution du nombre de remontées mécaniques depuis 1946:

	1946	1955	1960	1965	1973	1977	1982	2011
Téléskis	1	2	3	5	8	10	15	12
Télécabines			1	2	2	3	3	4
Télesiège		1	1	1	3	5	5	8
Total	1	3	5	8	13	18	23	24

Nombre de pistes et catégories de difficultés de celles-ci depuis 1965 (*):

	1965	1970	1977	1982	2011
Noire	4	4	7	6	10
Rouge	2	3	10	12	18
Bleue	4	3	7	9	12
Verte	1	1	3	4	8
Total	10	10	27	31	48

(*): les pistes sont classées par couleur selon leurs difficultés. Noir étant la couleur désignant les pistes les plus techniques et vert, les pistes les plus faciles à descendre.

Aujourd'hui le domaine skiable offert par la station des Contamines Montjoie est celui-ci:



brochure de l'office du tourisme

Avant 1975, le tourisme été était plus attractif que le tourisme hiver, les touristes de cette époque pratiquait pour la plupart la randonnée sur glacier en particulier sur celui de Tré la Tête. Au fil des années, avec l'expansion du domaine skiable, l'évolution des équipements présents sur le domaine skiable et un certain changement de comportement des vacanciers, la tendance s'est inversée. Depuis les années 1980 c'est la saison hivernale qui rassemble le plus de touriste au sein de la station.



Mais le développement du tourisme n'a pas été effectué sans aucun effet sur les économies de base qui animaient le village autrefois. A l'origine l'économie des Contamines Montjoie sur deux pôles principaux: l'agriculture et l'exploitation forestière. Nous allons voir dans les pages qui suivent que le développement de l'économie touristique s'est fait au dépend des autres économies.

A.3. Les Contamines Montjoie, le pari d'une économie exhaustive: le tourisme.

Longtemps, le Val Montjoie fut isolé et le seul axe de desserte possible est l'ouverture au nord vers St Gervais-les-Bains dont l'expédition restera difficile jusqu'au XVIIIème siècle. Le village repose alors sur une vie autarcique basée sur l'agriculture de subsistance accompagnée de quelques cultures dites industrielles comme le chanvre.

Comme on peut l'observer en regardant ces photos et en les comparant, les terres qui étaient autrefois des terres destinées aux exploitations agricoles, et à l'élevage, ont fait place aujourd'hui soit à des terrains bâtis soit à de la forêt. Les espaces abandonnés ayant été rapidement reconquis par la forêt.

100 ans d'évolution:



Le Nivorin d'en haut

60 ans d'évolution:



Nivorin d'en bas

50 ans d'évolution:



Télési des Loyers

Photos personnelles

En introduisant le tourisme au sein de son village, celui-ci a modifié et bouleversé l'ensemble socio-économique du Val Montjoie.

A.3.a. L'agriculture, plus qu'un symbole d'authenticité...

Au début du XXème siècle, l'agriculture n'avait pas encore entamé sa phase de déclin. Le fond de la vallée était encore densément cultivé: les cultures s'étagent jusqu'à 1200/1300m d'altitude; au-dessus ce sont les prés. C'était le domaine du foin. En rencontrant des « anciens » du village, des agriculteurs, on peut même s'apercevoir que les champs débordaient jusqu'à 1500m d'altitude. Enfin vers 1600m, les pâturages d'été (« Sous les roches »). Nous pouvons remarquer sur cette ancienne photographie, l'extrême morcellement des terres cultivables, résultat de multiples partages successoraux. Cette situation a favorisé l'implantation des résidences secondaires, car les parcelles bien que trop petites pour l'exploitation agricole, convenaient parfaitement à la construction de ce type de bâtiment. Les exploitations agricoles, trop divisées et trop petites, en devenaient d'autant plus fragiles.



Versant cultivé (jusqu'à 1500m d'altitude) du Montjoly en 1908, source: Mémoire de Jean Pierre Hervet.

L'agriculture en milieu montagneux reste, même encore aujourd'hui, une activité difficile et cela pour plusieurs raisons.

Tout d'abord lorsqu'on remonte au début du XXème siècle et que l'on regarde l'évolution démographique des Contamines, le surplus démographique condamne très tôt les agriculteurs à défricher les pentes très rapides du Mont Joly. Mais le relief et le climat se combinent mieux pour entraver les activités agricoles. Donc des pentes très fortes où le travail des agriculteurs est démultiplié.

A cela s'ajoute le problème du vieillissement de la population et le manque de relève pour le maintien en bon ordre des terres. En effet l'attrait pour les métiers de la terre dans les conditions soumises par le milieu diminuent face à l'expansion du tourisme dont l'économie vole une part importante de la relève. Associé à ces départs le vieillissement du corps de la

population active agricole ne permet plus à certains exploitants et familles d'entretenir leurs terres.

% de plus de 60 ans dans la population active agricole				
1962	1968	1975	1980	2011
30,00%	40,00%	45,00%	43,00%	75,00%

Puis, avec l'arrivée du tourisme un autre problème vient perturber l'activité agricole. On voit apparaître dans la période pré-touristique un nouveau phénomène. La population active, du fait de l'évolution du tourisme et de l'économie associée dans la commune, se teste à la double activité. Le tourisme, d'abord vu comme une activité permettant une aide financière facile et secondaire pour les foyers contaminards, devient très vite une nécessité puisque la part de travail consacrée à l'activité touristique grignote peu à peu celle de l'activité agricole. Ainsi un agriculteur qui en 1930 parlait de « 8 mois d'hiver 4 mois d'enfer » (en parlant des travaux agricole d'été), n'est plus du tout d'actualité en 1960. A cette date la moitié de la population active agricole consacre plus de temps aux touristes qu'aux terres agricoles. Avec ce mouvement les terres retournent très vite en friche car délaissées par les agriculteurs.

population active agricole (en % de la population active totale)				
1954	1962	1968	1975	2011
69,00%	40,50%	19,40%	15,40%	1,30%

Avec ce tourisme c'est aussi un problème foncier qui apparaît car c'est sur ces terres non exploitées, cette mosaïque d'exploitations en friches mis par la suite en vente que vont se construire les premières résidences secondaires. Ce qui va alors modifier et réduire de façon irréversible la superficie des terres agricoles. Depuis 1955 la surface agricole agricole utilisée est passée de 1253 hectares à aujourd'hui 26 hectares.

1929	400 travailleurs permanents
1955	300.....
1962	200.....
1970	134.....
1975	57.....
1980	44.....
2000	15.....
2011	8.....

Dans les précédents paragraphes l'activité agricole pouvait apparaître comme essentiellement céréalière, mais l'on peut faire le même constat dans un autre domaine de l'agriculture: l'élevage.

Avec l'étalement urbain imposé par l'avance des constructions d'équipements touristiques, la surface en herbe s'est continuellement restreinte.

La diminution de cet espace s'avère avoir été importante comme le montre ces chiffres:

1955	645 hectares
2010	371 hectares

La diminution des surfaces de pâturages associée au phénomène de double activité tendant à se recentrer sur une mono-activité essentiellement touristique justifie l'évolution suivante:

Cheptel domestique et nombre d'exploitants agricoles de la commune des Contamines Montjoie entre 1742 et 2010						
Année	Nombres d'exploitants	Bovins	Ovins	Equins	Caprins	Porcins
1742		1075	481		207	130
1929		448		61		
1942		447		50		
1953	120	383		47		46
1970	53	378	33			
1980	44	391	80			
1985		130	63			
1995	19	149	114	6	2	
2000	15	100	123	9	5	
2010	8	98	116	5	0	0



Photos personnelles

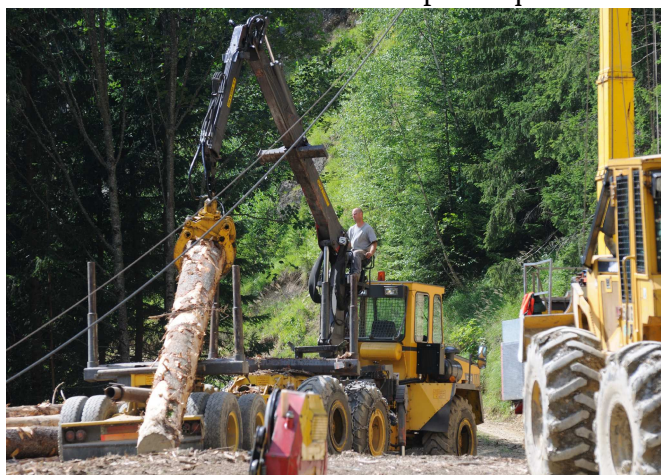
Remarque: En 2011, sur les 8 exploitants agricoles restants, un seul ne vit que de cette activité. Les autres sont des personnes qui aujourd'hui font ce métier par passion et par envie de perpétuer la tradition, on les retrouve chaque année dans la cérémonie de la fête du village. Ces sept personnes sont des retraités agricoles, ce ne sont pas des gens qui pratiquent cette activité par besoin financier, ils touchent bien leur retraite m'ont-ils dit. Ils continuent à travailler la terre par souci d'une certaine nostalgie.

A.3.2. L'exploitation forestière autrefois, un jardin paysager aujourd'hui.

Il y a 60 ans, les revenus forestiers constituaient 50% des revenus communaux. Aujourd'hui, ils représentent à peine 8% des recettes de la commune. En 1977, un hectare de forêt rapportait 400 francs (60euros) à la commune (une fois les frais de garderie ôtés).

Aujourd'hui le couvert forestier de la réserve Naturelle représente 719 hectares qui sont pour l'essentiel représenté par la forêt communale(612 ha) soumis au régime forestier et pour une faible part, de forêts privées(57 ha) et domaniales (189 ha) inscrites dans le périmètre de la Restauration des Terrains de Montagnes (RTM). L'exploitation forestière est une activité économique secondaire voire superflue pour le sens économique du village. Cette activité montagnarde très ancienne fournit peu d'emploi aux gens du pays. Des marchands de l'extérieur prennent en main l'exploitation de la coupe à la transformation. La commune est très riche en bois mais elle est victime d'une carence en infrastructure de transformation du bois. Le bois coupé aux Contamines descend à St Gervais, ou dans la vallée. La forêt procure une matière première dont les contaminards n'ont pas la maîtrise. La seule scierie du village est moribonde.

A l'heure actuelle le secteur de l'exploitation forestière est une activité d'entretien plutôt que de déboisement intensif.



Photos personnelles

Le rôle actuel de la forêt du point de vue de la gestion faite par l'ONF, est un rôle important en matière de protection contre les risques résultant de la raideur des versants et de l'acuité des facteurs d'érosion (ruissellement, stabilisateur, fixateur...) et un rôle écologique indispensable. En dehors de cette gestion contrôlée par l'ONF, la commune a su développer et mettre en relief le rôle touristique de cette forêt en exploitant le cadre paysager exceptionnel que celle-ci dégage.



Après cette présentation de l'économie des Contamines, on peut aisément comprendre l'importance de l'évolution de l'économie du tourisme pour ce village. Quelque soit l'évolution du tourisme dans ce village, l'impact sur l'économie du village sera directement proportionnel.

B. Diagnostic d'un territoire en perte de compétitivité.

B.1. Le constat d'une insatisfaction

L'activité de la commune des Contamines Montjoie se développe surtout autour des pôles touristiques. La population croît d'environ 11200 personnes pendant la période touristique, surtout hivernale (la tendance s'étant inversée avec l'expansion et la démocratisation des domaines skiables).

Aujourd'hui, nous pouvons parler de trois pics de population au cours d'une année démarrant au début du mois de septembre de l'année X et se finissant à la fin du mois d'août de l'année X+1. La saison touristique suit l'année scolaire.

Augmentation de la population en période touristique (été & hiver)

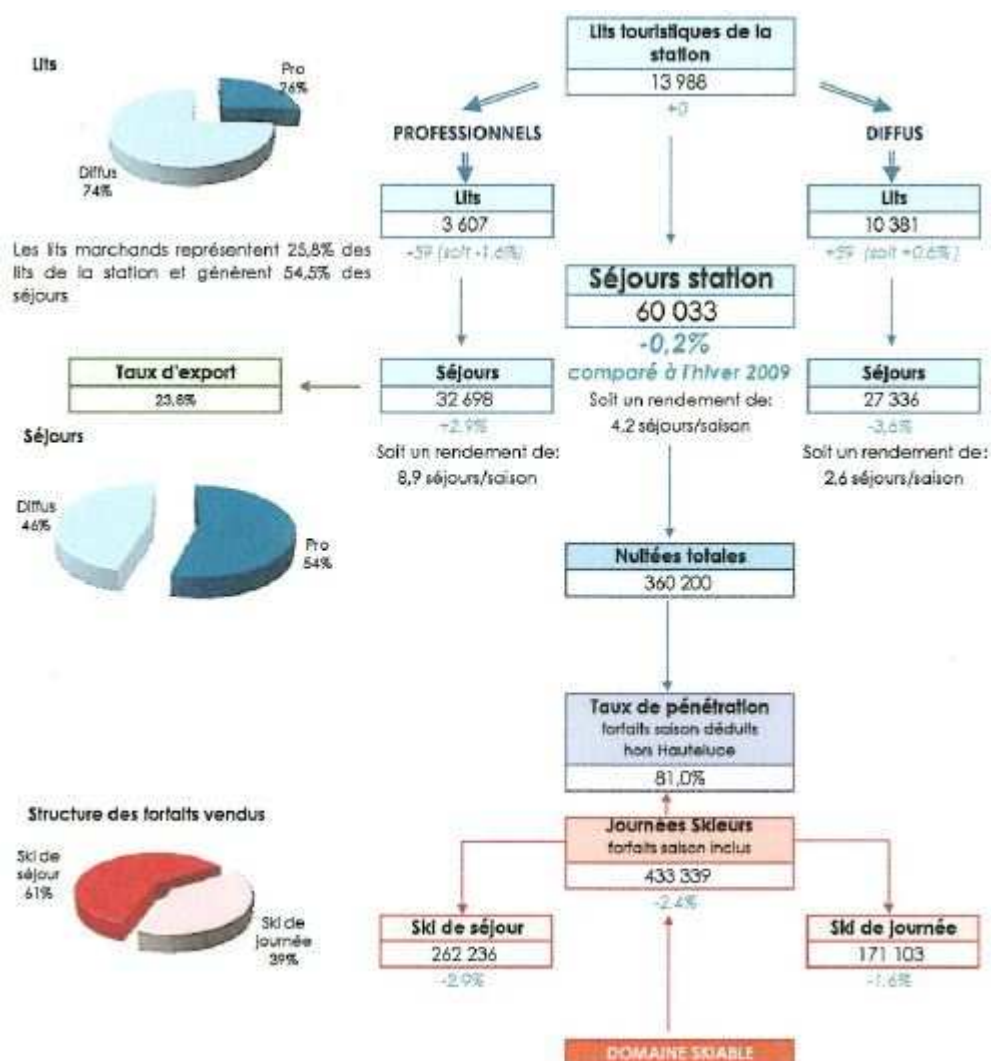


Mais aujourd'hui le modèle de la « station village » développé à l'aube des années 1960 par quelques stations, s'est largement répandu. De plus les stations de ski de deuxième, troisième et quatrième génération ainsi que les différents modèles présentés à l'étranger, concurrencent fortement les stations dites de première génération comme les Contamines. **C'est pourquoi, pour conserver une fréquentation suffisante de son domaine la station se doit de se développer.**

Pourtant depuis plusieurs années, le village déplore une baisse de fréquentation notable de son domaine skiable. Cette baisse est surtout remarquée en période de hors-saison car, à ce jour la fréquentation du village, hors-saison est devenu quasi-inexistante. Mais l'évolution négative du taux de fréquentation, touche peu à peu les périodes fortes de la saison touristique, le temps des vacances scolaires.

Pour appuyer ce constat, on peut observer quelques indicateurs significatifs. L'office des Contamines se repose sur l'étude statistique des bureaux de la société COMETE pour connaître l'évolution du taux de fréquentation de sa station entre chaque saison.

Sur les relevés de la saison 2009/2010, voici ce que l'on pouvait constater:



Quelques explications sont nécessaires pour comprendre entièrement ce graphe:

Un lit diffus est un lit non commercial par exemple une résidence secondaire non gérée en agence ou résidence de tourisme. Les meublés loués à titre individuel figurent également dans cette catégorie.

Les séjours diffus sont obtenus par différences entre le total des séjours de la station et les séjours professionnels.

Les 13 988 lits touristiques de la station ont généré 60 033 séjours sur la saison 2009/2010, soit 360 200 nuitées.

En terme de rendement, un lit quel qu'il soit dans la station génère 4,2 séjours sur la saison hivernale (de la semaine 52 à 16). Un séjour correspond à une personne séjournant une semaine dans la station. Le rendement des lits professionnels est de 8,9 séjours en moyenne sur la saison, il est de 2,6 séjours pour les lits diffus.

Le taux de pénétration du ski commercial correspond au rapport entre les journées skieuse et les nuitées station. Il est calculé de la semaine 52 à 16

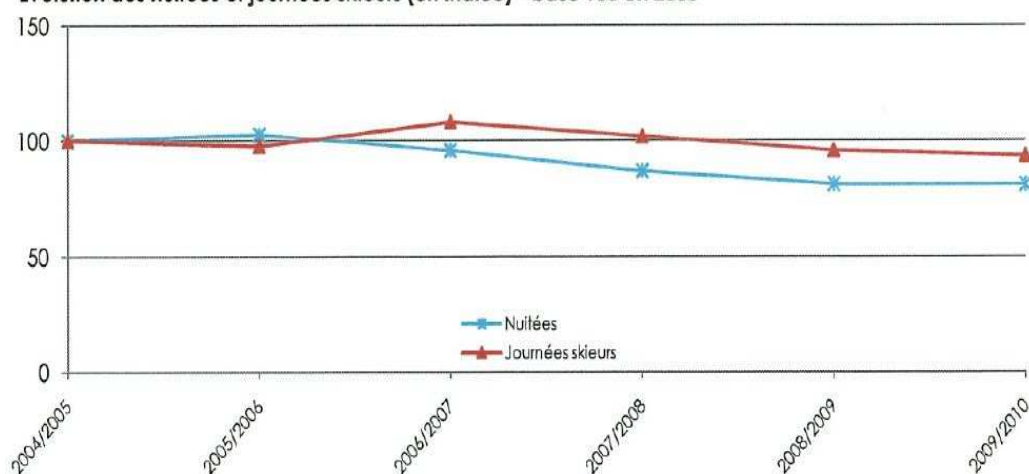
incluse. Lorsqu'il est supérieur à 100% cela signifie que la part des excursionnistes ne séjournant pas dans la station est élevée.

Une journée skieur équivaut à une personne fréquentant le domaine skiable une journée ou une demi-journée.

On remarque donc grâce à ce modèle économique de l'hiver 2009/2010 que la station a enregistré une faible baisse, peut-être mais une baisse tout de même de 0,2% des séjours-stations de la station ce qui représente 1225,16 séjours-stations perdus. Les vacanciers restent moins longtemps dans la station. La clientèle a évolué vers une clientèle de proximité qui veut découvrir d'autres domaines moins fréquentés, reste le temps d'un week-end.

De plus ce n'est pas la première année qu'une diminution est enregistrée.

Evolution des nuitées et journées skieurs (en indice) - base 100 en 2005



Source: expertise COMETE

En regardant l'évolution de la fréquentation de la station en détail depuis la saison 2004/2005, on s'aperçoit que sur les six saisons étudiées, l'hiver 2009/2010 réalise la sixième performance avec une évolution de -21,1% par rapport à la saison record de 2005/2006.

Le même constat est fait quant à l'évolution en matière de fréquentation du domaine skiable, avec une diminution de -13,5% par rapport à la saison record.

Voici un exemple détaillé présentant cette évolution entre les saisons 2008/2009 et 2009/2010:

Journées skieurs (forfaits saison inclus)			
433 339			
	Journées skieurs par période	Evolution versus n-1	Poids des périodes
→ Décembre	3 853	-47,6%	1%
→ Noël/N. An	60 838	-16,3%	14%
→ Janvier	84 116	-4,4%	19%
→ Vacances d'hiver	159 443	+0,6%	37%
→ Mars	75 276	+1,8%	17%
→ Avril	49 813	+14,7%	11%
Total saison	433 339	-2,4%	100%

Nuitées totales			
360 200			
	Nuitées par période	Evolution versus n-1	Poids des périodes
→ Décembre	4 400	-24,1%	1%
→ Noël/N. An	65 600	-7,2%	18%
→ Janvier	72 800	-1,5%	20%
→ Vacances d'hiver	121 900	+3,5%	34%
→ Mars	62 400	+9,1%	17%
→ Avril	33 100	-6,5%	9%
Total saison	360 200	-0,2%	100%

Source: Expertise COMETE

Outre le problème de la baisse de fréquentation en saison, le village n'a aucune continuité entre les périodes de pleine saison et les périodes de hors saison. Le manque d'un fil conducteur entre la saison et l'inter-saison provoque aujourd'hui le mécontentement non seulement des villageois mais aussi des touristes qui, pensant trouver un certain calme en inter-saison, trouve un village « mort ». Aujourd'hui en inter-saison la fréquentation est quasi-nulle.

B.2. Explication de l'origine de cette frustration

A ces deux principaux problèmes des explications existent. Pour connaître les raisons de cette baisse de fréquentation et de l'inactivité pesante de l'inter-saison, une enquête est nécessaire.

Tout d'abord intéressons-nous à l'évolution négative du taux de fréquentation du village. Un moyen assez simple d'avoir des informations sur les ressentis des touristes ayant effectués un séjour au sein des Contamines Montjoie, est tout d'abord de s'en rapprocher.

B.2.a. Un manque d'équipements pesant

Après plusieurs entretiens et courtes discussions avec les vacanciers, le verdict devenait rébarbatif. En effet le manque d'activités et d'animations du village en saison est « affligeant » (pour reprendre les mots de Pauline, 23 ans). Pour étendre le périmètre d'étude à un ensemble de touristes plus important, on peut effectuer des recherches d'avis sur les sites de notation concernant les stations de skis. Là aussi les avis des internautes s'accordent avec ceux précédemment recueillis. Voici la page de notation concernant la station des Contamines Montjoie, évaluée par les internautes du site *ski-dimensions.net* ou *ski-pass.com*:



Le manque d'équipements est relevé dans chacun des sites. En effet une catégorie importante de la population touristique semble avoir été oublié: les 18-30 ans. Un manque flagrant de structure de divertissement pour la période journalière de l'après-ski (après 17h). Le village ne dispose que de trois bars (le Saxo, le Ty Breiz, le Tétrás) et la seule discothèque fut fermée en 2003. Les lieux de rencontres sont largement insuffisants.

De plus, que ce soit pour la saison hiver ou été, aucun équipement de relaxation n'est disponible. En hiver, après une journée de ski bien chargée, le vacancier cherche pourtant à se relaxer, à se ressourcer pour que la soirée puisse être vécue en bonne forme. Or aucun projet aux Contamines tend à vouloir réanimer la vie nocturne du village, on pourrait penser que la journée au village se termine à 19h lorsque tous les magasins ferment. Mais les personnes prenant des vacances hors de leur lieu habituel de résidence cherchent à profiter un maximum du temps passé dans la station afin de décompresser et s'amuser. Pour eux la soirée est un élément important de leurs vacances, tant en temps qu'en activité.

B.2.b. Un rapport qualité/prix, bas de gamme.

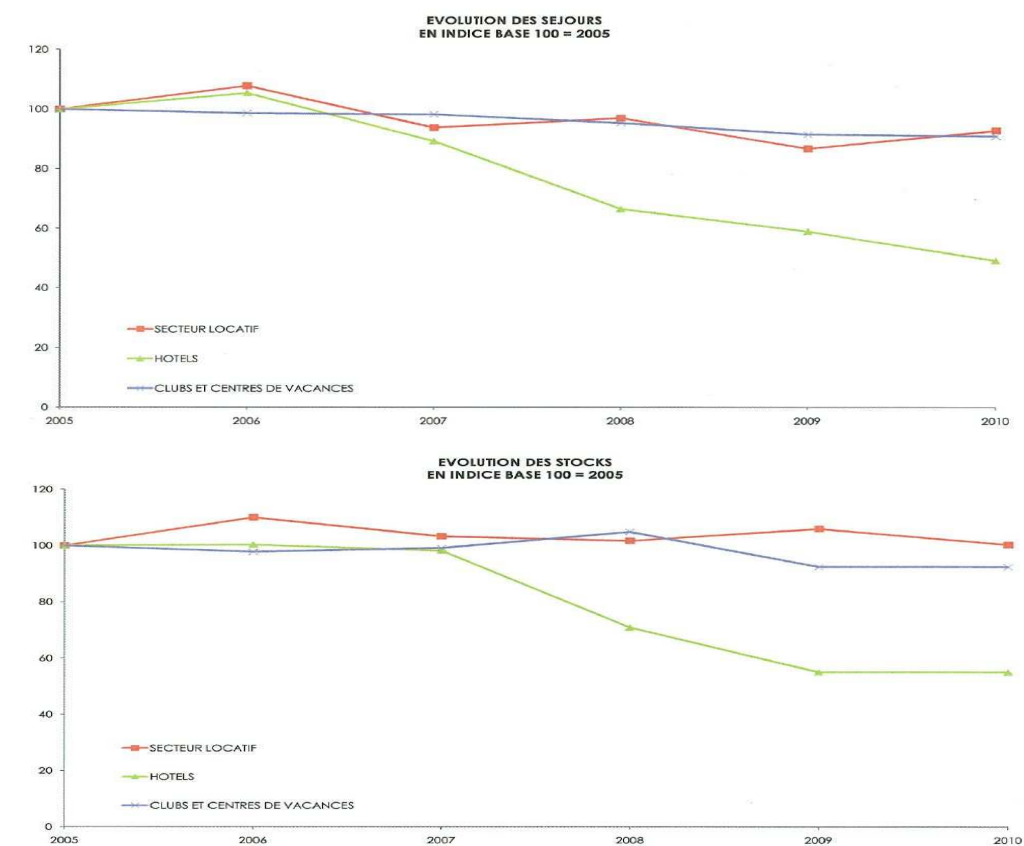
Un autre élément vient noircir le tableau du village mais surtout du domaine skiable, c'est la pauvreté de ce domaine. Bien que celui-ci puisse bénéficier d'un enneigement particulièrement abondant par rapport à d'autres stations voisines du fait de son micro-climat (nous y reviendrons un peu plus tard), la station ne dispose que de 120km de pistes facilement accessibles (en comptant le domaine de Hauteluce), dont la monotonie commence à être remarquée. Et même si ce domaine fait partie du forfait évasion celui-ci n'est pas accessible sans prendre une navette payante ou sa voiture. (voir annexe1)



Aujourd'hui le domaine skiable proposé par la station des Contamines Montjoie n'est pas assez concurrentiel. Si l'on regarde ce qui est proposé par les stations aux alentours, la plus ressemblante restant Saint Gervais (le Bettex), le rapport qualité/prix proposé par le village des Contamines ne lui permet plus de concurrencer les stations des alentours. On comprend très vite ce problème en comparant le domaine skiable proposé par les stations et le prix demandé pour pouvoir y glisser. Comparons donc les Contamines et Saint Gervais, deux villages voisins:

Le premier propose 120 km de pistes pour 32 euros la journée tandis que ce dernier propose 450 km de pistes pour 41 euros la journée. Avec ces différents facteurs la station des Contamines Montjoie semble oublier une partie importante des vacanciers et on remarque de plus en plus une clientèle dominante que l'on pourrait qualifier de « pépère ». En effet la clientèle actuelle se compose principalement de personnes débutant dans les sports de glisse, ou de personnes qui ne recherchent pas à passer leur journée sur des skis. Les familles se rendant sur le domaine vont skier pendant 3 heures puis rentrent chez eux.

On observe aussi ce manque de diversité et de satisfaction dans le secteur de l'hôtellerie. Nous avons observé dans l'évolution du tourisme une baisse importante de la fréquentation des hôtels et du nombre d'hôtels, passant de 17 à 7 en trente ans. L'éventail de choix, qui n'a jamais été très important aux Contamines, s'est considérablement amenuisé... On peut observer cette baisse sur les relevés statistiques de l'entreprise COMETE présentés ci-dessous:



Source: Expertise COMETE

En effet les hôtels sont victimes de deux phénomènes:

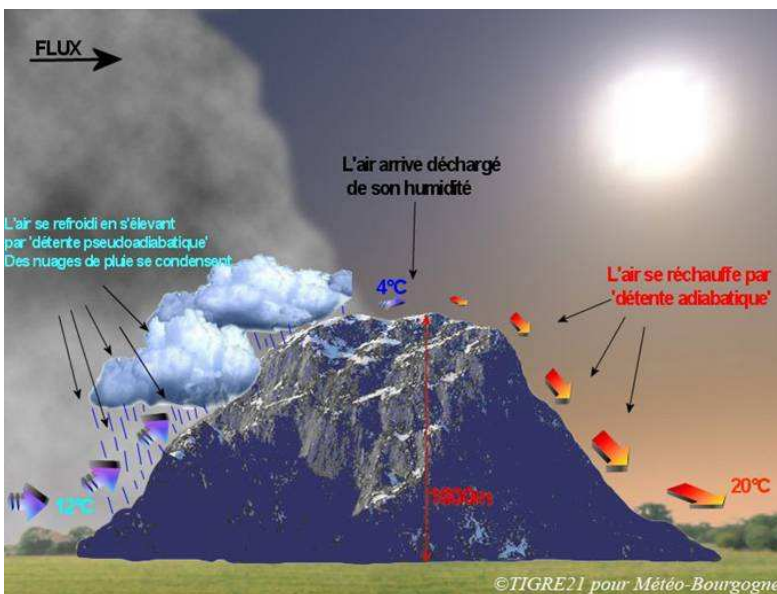
- l'augmentation du nombre de résidences secondaires et de meublés
- le coût de la mise aux normes

Concurrencée par les autres formes d'hébergement (parcs locatifs, meublés), l'hôtellerie souffre aussi de ses propres structures; ce sont des entreprises familiales, artisanales... Le confort proposé par l'hôtel est bien souvent égalé par les locations de meublés offrant de plus une plus grande souplesse d'organisation. Il n'y a eu que peu d'évolution et la clientèle d'habitues, bien souvent la plus aisée, qui séjournait en hôtel, il y a 15 ou 20 ans s'est fait construire une résidence secondaire. A cela s'ajoute le fait que la micro-entreprise hôtelière ne semble guère pressée de réaliser des investissements très lourds à supporter et surtout à rentabiliser. Ils sont réticents à prendre des risques, et ils évoluent dans une sorte d'immobilisme. Ce phénomène peut être compris plus facilement lorsque l'on s'intéresse à l'âge des hôteliers, ceux-ci sont pour la plupart des personnes dépassant les 55 ans. De ce fait, les hôteliers ne trouvent pas un grand intérêt à engager des démarches de restructuration, sachant qu'ils vont en profiter peu de temps.

B.2.c. Un micro-climat, une irrégularité.

Si le manque d'équipement est souvent remarqué, il devient surprenant, décevant et accentué lors des saisons de faible précipitation neigeuse. En effet pour toutes les stations d'hiver, la fréquentation touristique des mois de décembre à avril dépend en grande partie de l'épaisseur du manteau neigeux proposé au skieur. Mais lorsque ces précipitations ne sont plus suffisantes, la station se doit de proposer des éléments de divertissement pouvant combler ce manque de neige. Là aussi aucune structure n'est disponible pour permettre ce type de démarche.

De plus comme nous le faisons remarquer précédemment la commune bénéficie d'un micro-climat qui provoque une irrégularité notable dans l'importance des précipitations neigeuses. Les Contamines souffrent de cette irrégularité qui se ressent surtout au niveau de la station. Ce micro-climat est dû au Mont Blanc qui joue en quelque sorte un rôle de barrière. Le village se situe à la limite de deux zones climatiques marquées: la zone des précipitations abondantes des Alpes Occidentales du Nord, et la zone des vallées internes sèches. Les variations hygrométriques sont surprenantes: ainsi le matin à 8 heures, on peut relever 100% d'humidité, alors qu'à midi, après un bref passage de vent S/SE, le taux d'humidité tombe à 10%. Ce vent à un rôle très important, c'est le Piémont. Ce vent se débarrasse de son humidité sur le versant italien et dévale les pentes vers les Contamines, en prenant de la vitesse et de la chaleur. En clair c'est le fœhn, le « mangeur de neige », prenant d'autant plus de vitesse que la trajectoire de descente en distance est courte (bien souvent 100km/h). En 2 heures l'hygrométrie s'effondre et il est facile d'en imaginer les conséquences: il entraîne l'accélération de la fonte des neiges, ou la modification du tapis neigeux augmentant les risques d'avalanches.



Comparons brièvement deux communes très proches géographiquement telles que: les Contamines et Megève, afin de montrer l'importance de ce micro-climat. La chaîne du Mont Joly sépare Megève des Contamines, et pourtant ces deux stations ont un régime de précipitations fort différent:

- au détriment des Contamines, un maximum de précipitations en été, c'est loin d'être un atout pour la station! Megève quant à elle possède un régime avec un maximum de précipitations en hiver, ce qui a toujours fait une des stations la mieux enneigées des Alpes.
- à contrario, l'hiver contaminard se rapproche de celui de Chamonix: les vallées internes sèches bénéficient moins de perturbations de l'ouest.

Ainsi, le climat des Contamines se présente comme un micro-climat de transition empruntant ses caractères aux deux zones climatiques alpines, le tout accentué par certains éléments. Megève reste la station la plus avantagée au vue des données relevées par R.Balseinte, puisque la hauteur moyenne annuelle des chutes de neiges est de 3400mm pour les Contamines alors qu'elle est de 4220mm pour Megève. La neige est un élément capricieux, le grand atout des Contamines reste les chutes tardives.

Mais l'on peut assez bien comprendre qu'un vacancier malchanceux qui prend pour la première fois ses congés aux Contamines pendant une mauvaise saison du fait du peu de neige n'aura pas envie de retenter l'expérience s'il doit passer sa semaine à rester dans sa location n'ayant rien à faire que de se promener pour cause de manque d'animation et d'équipement pouvant pallier ce manque de neige.

De plus bien que la commune puisse bénéficier de neige tardive, le calendrier des vacances, surtout en période de pâques est très défavorable à l'altitude de la station (1164m) lorsque celui-ci se prolonge sur le mois de mai. Il favorise les stations de hautes altitudes comme les Deux Alpes située à plus de 2000m d'altitude.

Remarque: Ces cinq dernières années, la Haute Savoie a connu une baisse notable des précipitations neigeuses. Cette élément météorologique commun à l'ensemble des communes de cette région est un des éléments pouvant expliquer une partie de la baisse de fréquentation. Mais en discutant avec les différents Offices du Tourisme des communes de Megève, St Gervais-les-Bains, Combloux, on pourra s'apercevoir que cette évolution des précipitations n'est pas entièrement responsable de la baisse de fréquentation du domaine skiable des Comtamines. En effet ces autres communes ne connaissent pas une baisse aussi importante de leur journées skieurs et nuitées. Pour cette raison l'évolution météorologique, n'est pas un facteur déterminant dans l'évolution de la fréquentation de la station.

Voici un tableau montrant l'évolution de l'épaisseur du manteau neigeux au cours de ces trois dernières années aux Contamines Montjoie:

saison	15 décembre		15 avril	
	altitude 1164m	altitude 2500m	altitude 1164m	altitude 2500m
2007/2008	35cm	170cm	40cm	205cm
2008/2009	20cm	130cm	0cm	135cm
2009/2010	5cm	80cm	25cm	205cm

B.2.d. Une mentalité parfois égoïste, un manque de solidarité.

A l'heure actuelle, en discutant avec les commerçants du village, on peut très vite constater que la saison touristique est courte, très courte. En effet, sur une année scolaire entière le commerçant pourrait se satisfaire de travailler 8 semaines seulement:

- en saison estivale, 3 semaines du 20 juillet au 15 août
- en saison hiver, 1 semaine au nouvel an et 4 semaines en février

Et la tendance actuelle se dirige vers une réduction du nombre de semaines travaillées par le commerçant va dans ce sens. Depuis les années 1990 le village a perdu deux semaines de vacances où le taux de remplissage de la station était suffisant pour le maintien de l'ouverture des commerces. Mais cette baisse n'inquiète pas les commerçants qui n'ont pas même hésité à fermer leur commerce alors qu'il restait encore une semaine de vacances scolaires cette année (pendant mon séjour la plupart des commerces avait fermée le 25 avril alors que les vacances se poursuivaient jusqu'au 1 mai, seul un Petit Casino, un boulanger et un débit de Tabac sont restés ouverts le matin de 8h 30 à 12h15). Les commerçants étant satisfaits de leur chiffre d'affaires pour la saison n'hésitent pas à fermer leur boutique alors que des touristes arrivent pour passer la semaine en station.



Photos personnelles

Aujourd'hui cette mentalité dérange et le village fait apparaître une certaine division au sein de sa population. En effet on peut discerner trois catégories de population au village qui ont toutes trois des envies et besoins particuliers dans ce village. Mais la situation actuelle ne permet pas de satisfaire tout le monde.

- un premier groupe, ce sont les villageois non commerçants ou dont l'emploi ne dépend pas de l'activité touristique.
- un deuxième groupe, les commerçants et villageois dont l'activité est purement rattachée à l'activité touristique
- un troisième groupe, les touristes qui sont présents essentiellement sur le village huit semaines dans l'année, mais qui sont aussi présents (de moins en moins) en période hors saison.

Ce phénomène de fermeture spontanée met en relief le problème de manque de continuité entre la pleine saison et l'inter-saison. Dès que la saison touristique est finie, les rideaux métalliques se baissent et un vide pesant s'installe dans les rues. Mais cela dérange non seulement le touriste qui parcourt le pays en inter-saison et qui ne trouve pas même le moyen de se restaurer une fois arrivé en début d'après-midi, mais aussi et principalement les gens du village qui voient disparaître pendant 4 mois leur boucherie, boulangerie, librairie, café, restaurant, brasserie.... Ce manque de commerce nécessite alors d'aller à St Gervais Le Fayet pour pouvoir trouver l'ensemble des produits, chose très difficile pour les personnes âgées du village ou les personnes qui ne possèdent pas le permis de conduire. Heureusement la solidarité au sein du village est importante et plusieurs familles proposent d'aller faire les courses de plusieurs personnes en même temps que les leurs.

On comprend donc bien qu'il existe un problème d'inactivité du village pendant l'inter-saison, principalement dû à la fermeture des commerces en cette période de vacances et à la satisfaction des commerçants à pouvoir obtenir leur chiffre d'affaires sur une période de plus en plus courte. Malheureusement cette image trop commerciale qui émane de l'attitude des commerçants dérange les villageois et les touristes habitués tandis que les nouveaux arrivants se sentent oubliés voire rejetés par l'absence d'activité.

C. Des propositions d'aménagements

Dans cette partie nous tâcherons de proposer des idées qui pourront aider le village à prendre des décisions, à mettre en place de futurs projets d'aménagements. Chacune des propositions que nous apporterons est destinée à pallier aux deux principaux problèmes que connaît aujourd'hui le village:

- la baisse de fréquentation du domaine skiable
- la coupure abrupte et le changement de mode de vie entre la pleine saison et l'inter-saison

Nous traiterons ces deux problèmes séparément, sachant qu'un fil conducteur pourra être relevé entre les différentes propositions.

C.1. Renouveler améliorer et innover sont les mots d'ordre

Tout d'abord, nous avons pu relever dans notre précédente étude que le manque d'équipements et d'animations posait un problème pour les vacanciers. Tâchons donc d'émettre des propositions d'aménagements qui vont dans le sens d'une augmentation du rapport qualité/prix du séjour que passeront les futures vacanciers.

C.1.a. Un service complet.

Dans un premier temps il pourrait être intéressant de diversifier le secteur de l'hôtellerie qui souffre de son manque d'évolution. La clientèle actuelle demande lorsqu'elle arrive en station le samedi midi, à ce que tout soit prêt pour ne pas perdre de temps. Certains hôtels proposent bien un « pack » hôtel pension complète plus forfait remontées mécaniques, mais le service se limite à ce stade, ce qui reste incomplet et inabouti. Lorsque le client impatient de découvrir le domaine arrive à la station celui-ci perd énormément de temps dans la recherche de son matériel. Il serait pourtant aisé de proposer un séjour d'une plus grande qualité en incluant :

- la location et la mise à disposition immédiate de l'équipement sportif
- le service de transport jusqu'aux remontées mécaniques
- un stage apprentissage pour les débutants/un stage perfectionnement pour les plus expérimentés
- un stage découverte randonnée en raquette/ski de rando/alpinisme/cascade de glace...
- un service de relaxation/massage après journée sportive
-

Toutes ces possibilités d'activités et de services pourraient être proposés par les hôtels sur leur site internet, ainsi le client aurait la possibilité de sélectionner les activités et services dont il souhaite être le bénéficiaire avant même d'arriver à la station. Ce système permettrait ainsi d'augmenter considérablement le rapport qualité/prix du séjour en hôtel aux Contamines puisque le client se laisserait guider par des activités et services qu'il aura préalablement sélectionnés.

Du même coup, ce service proposé par les hôtels permettrait de désengorger l'Office du tourisme et le bureau des guides, pris d'assaut par les

vacanciers en quête de renseignements lors des périodes d'affluence.

Mais il ne faut pas oublier qu'avec ces services, il faut que les hôtels proposent à leur clientèle un confort satisfaisant et supérieur à celui proposé par les meublés.

Une solution plus simple pourrait aussi attirer de nouveau la population de classes aisées dans la commune des Contamines Montjoie car la modification des habitudes hôtelières du pays doit avant tout passer par un changement de mentalité des propriétaires. Cette autre solution serait d'émettre un appel d'offres afin que de grosses structures viennent investir. Par grosses structures, on peut y voir des sociétés comme Pierre&Vacances. Ce genre d'investisseur a les moyens de proposer directement un complexe résidentiel avec un service complet que ce soit sur le plan des activités ou animations.

C.1.b. Un équipement divertissant

Sur le plan de l'animation justement, il serait intéressant de développer l'activité de « l'après 17h » afin que le village ne soit pas vide une fois les remontées mécaniques fermées. Pour cela il est important de mettre en place d'importantes structures comme un complexe sportif. Ce type de bâtiment est pour l'heure inexistant dans la commune ce qui oblige le vacancier à descendre sur la ville de St Gervais pour y trouver piscine et services de relaxation. En effet il manque aussi aux Contamines ce genre de services, or l'activité sportive et le service de relaxation pourraient être regroupés sous un même complexe abritant une piscine, une salle de fitness, une salle de musculation, une zone hamam-sauna-jacuzzi....

En mettant à disposition cette structure la commune comble le déficit d'équipements sportifs et de relaxation. Elle disposait jusqu'alors de 8 courts de tennis non couverts, 1 skate parc délabré, 1 patinoire utilisable 2 semaines dans l'année et invisible aux yeux de la plupart des vacanciers. Actuellement aucune activité n'est possible par jour de précipitation puisque aucun équipement n'est couvert, avec ce complexe toutes ces activités pourront être pratiquées quelque soit le temps. De plus il fournira, par jours de mauvais temps un élément de divertissement aux vacanciers. Cet édifice ne serait pas exclusivement réservé à la pleine saison et ses touristes, il pourrait être utilisé par le groupe scolaire ce qui lui permettrait d'optimiser le temps dédié aux activités sportives dans leur agenda. A ce jour les élèves se rendent à la piscine de Megève et perdent 40 minutes dans leur trajet sur un créneau horaire de 2 heures.

C.1.c. Une fin de journée non-oubliée.

En fin d'après-midi il faut combler la plus grosse lacune de la commune, à savoir le manque d'équipements et d'animation destinés à distraire la population. La plus touchée reste les personnes de 18-35 ans débordant d'énergie après leur journée de ski. Pour que ces personnes échappent à l'ennui des soirées actuelles des Contamines, la commune se doit de développer les sites de rencontres et d'activités nocturnes. Sachant qu'il existe seulement 3

pubs ouverts jusqu'à 2h00 pour une population en saison de plus 3000 18-35ans, on comprend assez bien que cette population déserte la commune pour aller se divertir à Megève. Il faut donc installer et ouvrir des boîtes de nuits (comme il a pu exister il y a 10 ans avec la discothèque: Le Labyrinthe), des pubs, des cafés de nuits, reprendre et améliorer l'ancien cinéma, des salles de jeux (bowling, billard)....

C.1.d. Un rapport qualité/prix compétitif

Dernier élément destiné à augmenter la qualité du séjour aux Contamines, le domaine skiable. Comme nous l'avons signalé précédemment dans l'étude, la monotonie et le plat du domaine sont parfois signalés, ajoutez à cela une mauvaise saison de précipitations neigeuses et l'on comprend très vite le mécontentement du vacancier.

Pour palier ce problème, il existe deux possibilités:

De part sa position géographique, la commune dispose d'un accès au piste du domaine de la commune de Megève qui ne nécessiterait l'installation que d'une remonté mécanique supplémentaire près du téléski du Véleray (voir annexe). Ainsi le domaine skiable des Contamines intégrerait pleinement l'espace de glisse proposé par le forfait évasions Mt Blanc. Le raccordement des domaines skiables des communes de Megève, Combloux, Saint Gervais, Saint Nicolas de Vérocès, Les Contamines Montjoie par remontées mécaniques n'obligerait plus le skieur à prendre la voiture pour accéder aux remontées mécaniques de St Gervais et profiter entièrement de l'espace associé au forfait Évasion Mt Blanc. De cette manière la commune disposerait de manière directe d'un accès à 450 km de pistes diversifiées.

Une deuxième possibilité serait de rattacher le domaine skiable des Contamines à celui de l'espace Diamant que forment les stations de Praz-sur-Arly, Notre Dame de Bellecombe, Flumet, Cohennoz, Crest Voland, Hauteluce et les Saisies (voir Annexe2). De plus la liaison mécanique entre les domaines d'Hauteluce et les Contamines existe déjà mais le forfait desservi en station ne permet pas l'accès à l'espace Diamant. Il faudrait donc entamer les démarches afin de s'inscrire dans le domaine de l'espace Diamant et pourquoi pas mettre en place le projet de raccorder directement les domaines skiables des Contamines et des Saisies en passant par le col de Very. Dans ce cas la commune disposerait de manière direct d'un accès à 305 km de pistes.

Sur le plan de l'organisation de la journée, le village des Contamines Montjoie proposerait ainsi une gamme complète d'activités et de services. La commune en établissant un plus important nombre de services et activités de qualités ainsi qu'un domaine skiable étendu peut-être une station concurrentielle et reprendre une place compétitive face à des communes comme Combloux et St Gervais.

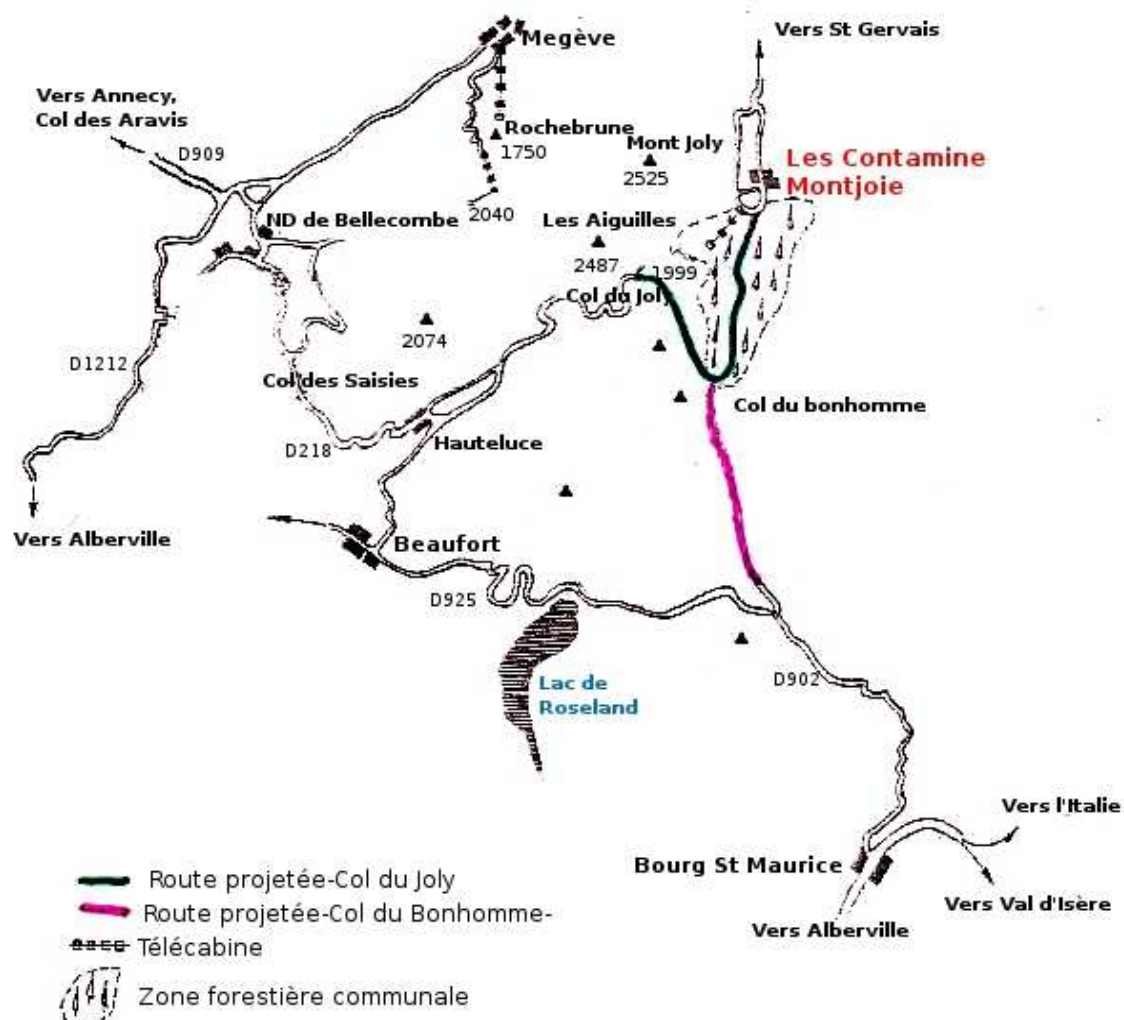
Seul bémol, l'enclavement et le manque de grands événements....

C.2. Se faire connaître et attirer.

Pour éviter le contraste gênant provoqué par le changement de mode de vie soudain entre la pleine saison et l'inter-saison, il faut que la commune est le sentiment de ne pas être excentrée. Il faut que les commerçants sentent un intérêt à ouvrir hors saison. Pour cela il faut permettre à la commune d'accéder à l'extérieur, ou plutôt, il faut permettre à l'extérieur d'accéder plus facilement aux Contamines Montjoie.

C.2.a. Ouvrir les portes formées par les cols.

Pour désenclaver la commune quoi de mieux que de faire de celle-ci une zone de passage. Jusqu'à présent la commune est bloquée au fond du Val Montjoie à 8 km de St Gervais, mais dans le but de rendre visible le village vis-à-vis de l'extérieur, l'aménagement d'infrastructures routières est nécessaire. Voici donc deux propositions que nous pouvons faire afin de raccorder la commune au réseau routier pré-existant de l'autre côté du relief :



Dessin personnel

Le croquis nous permet de mieux saisir le grand intérêt de ces deux projets (que j'avoue très ambitieux), un apport de touristes de passage non négligeable même en hors saison. Le village, désenclavé, s'ouvre sur le Beaufortain, et sur la Tarentaise: Bourg Saint Maurice, Val d'Isère, etc...

Mais la difficulté principale du projet illustré ici en violet est la mise en réserve naturelle de tout le secteur Sud Est de la vallée. La route qui aurait donc le plus grand potentiel d'aboutir à un futur projet serait donc la route de teinte verte.

C.2.b. Des opportunités à saisir

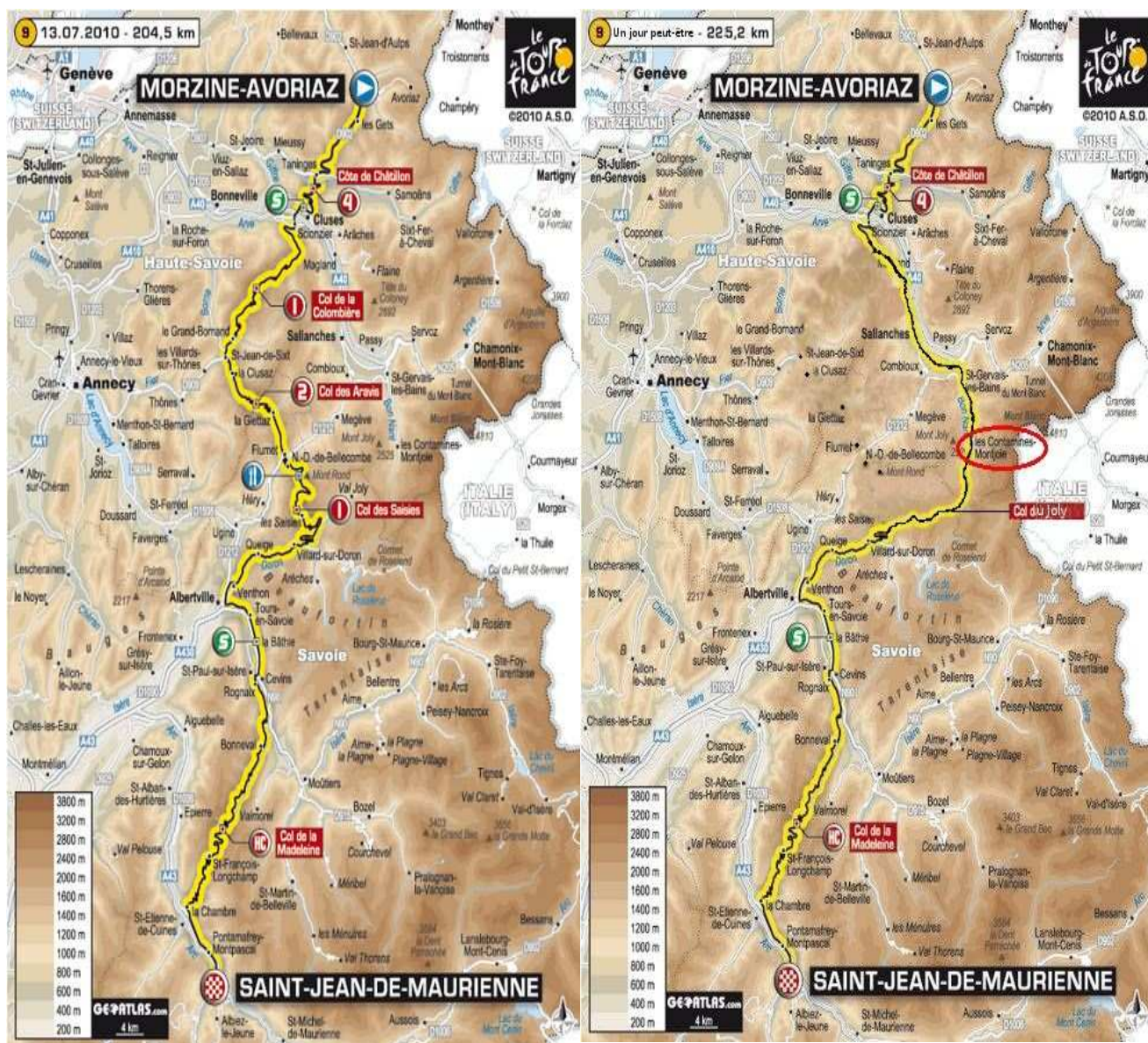
Ce désenclavement, en plus d'apporter un tourisme de passage, peut permettre à la commune de s'exprimer dans de grands événements. Jusqu'à aujourd'hui le village ne dispose pas d'événement capable d'attirer un nombre important de personnes et de manière répétée. Nous le disions plus haut, en été la saison se restreint à 3 semaines du 20 juillet au 15 août. Pourtant des villages comme le Grand Bornant avec son événement : Au bonheur des Mômes rassemble plus de 8000 personnes la dernière semaine d'août ce qui maintient une fréquentation maximale jusqu'à la fin de la saison été.

Proposons alors un événement qui pourrait attirer un maximum de personnes hors période pleine (20/07 au 15/08). Les Contamines Montjoie comme village-étape du Tour de France semble être un bon événement pour rassembler pendant la deuxième semaine de juillet un grand nombre de vacanciers.



Photo personnelle

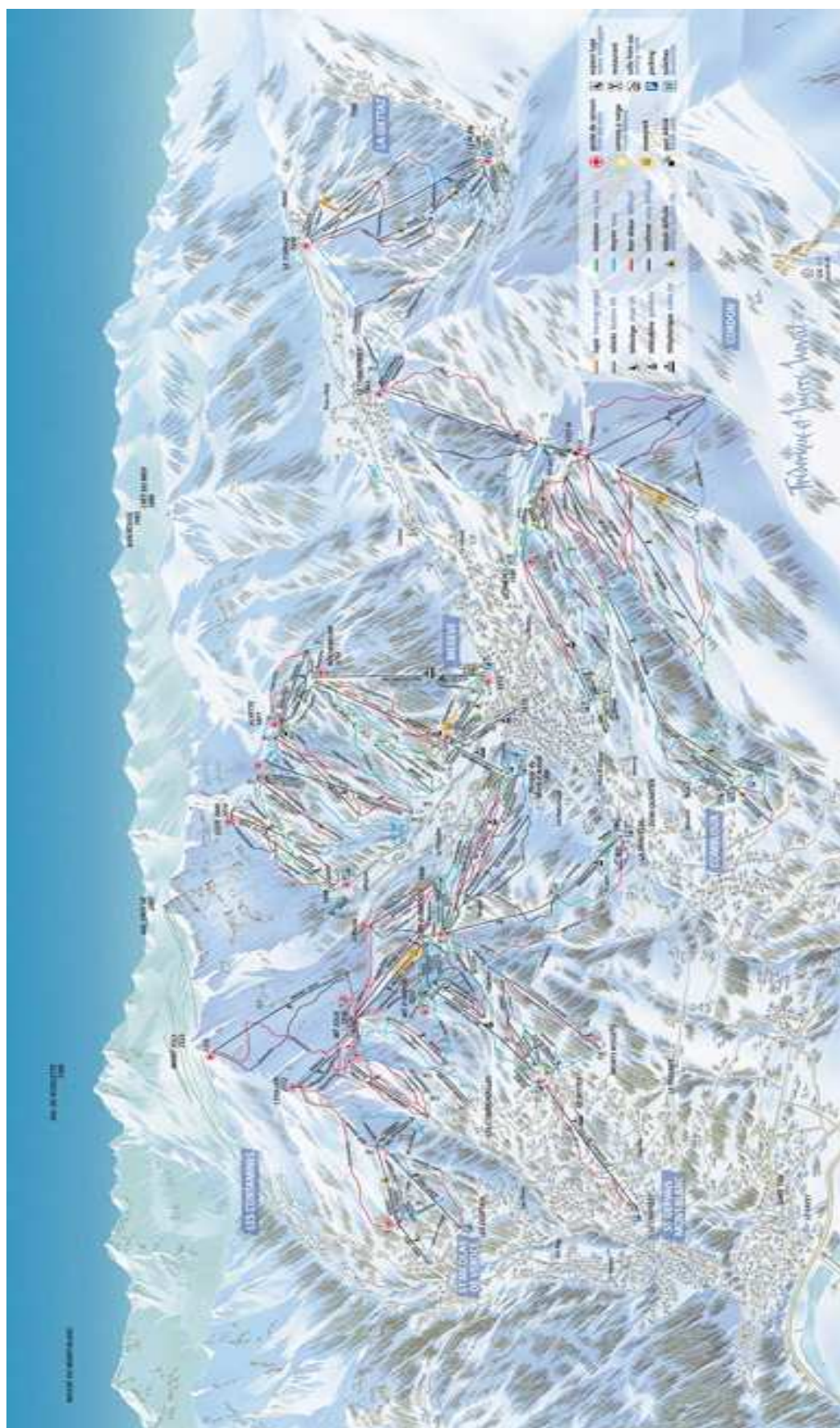
De plus, comme nous pouvons le voir sur la reconstitution du parcours proposée ci-après, c'est grâce à ce désenclavement proposé précédemment que la candidature du village est rendue possible.



Ainsi la commune s'inscrit dans un circuit touristique important pouvant être reconduit plusieurs années.

D. Annexes

Annexe1: Espace Evasion Mont Blanc



Annexe2: Espace Diamant et prix associés



E. Bibliographie:

BALSEINTE.R, *Climat Montagnards*, 72 pages

BEGUIN.A, *Les Contamines Montjoie* 1977, 58 pages

HERVET.Jean Pierre *Les Contamines-Montjoie: activités montagnardes et tourisme*. 172 feuilles
Mémoire de Maitrise, Géographie du Tourisme

Observatoire national du tourisme. *La demande touristique en espace montagneux* ;Paris, 1999, 67pages.

G.Veyret *Aménager les Alpes: mythe ou réalité*,: RGA 1971, p5-62

Sitographie:

http://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Contamines-Montjoie

[http://www.recensement.insee.fr/chiffresCles.action?
zoneSearchField=74085&codeZone=74085-COM&idTheme=2](http://www.recensement.insee.fr/chiffresCles.action?zoneSearchField=74085&codeZone=74085-COM&idTheme=2)

<http://www.lescontamines.com/>

<http://www.mairie-lescontamines.com/>

<http://www.capcampus.com/stations-de-ski-1388/alpes-du-nord/stations/les-contamines-montjoie/>

<http://www.skipass.com/commentaires/les-contamines-montjoie.html>

<http://www.skidimension.net/stations/les-contamines-montjoie.htm>

<http://www.aubonheurdesmomes.com/>

http://www.pierreetvacances.com/fr-fr/vacances-ski_ms

<http://www.espacediamant.com/fr/espace-diamant-tarifs.asp>

<http://www.letour.fr/2010/TDF/LIVE/fr/900/index.html>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Effet_de_foehn

<http://www.meteo-bourgogne.com/pedagogie/foehn.php>

F. Remerciements

En espérant avoir retranscrit le plus fidèlement les propos recueillis lors de ce stage de découverte, je tiens à remercier l'ensemble des personnes grâce à qui cette étude et surtout la recherche d'informations ont été fortement facilitées et animées, c'est-à-dire:

- Mr Jean Louis Mollard, maire de la commune des Contamines Montjoie
- le personnel de l'office du Tourisme des Contamines Montjoie
- Mr Michel Buisson, directeur de cet Office du Tourisme
- Mr Jean Marc Peillex, maire de la commune de Saint Gervais les Bains
- Mme Caroline Mollard, secrétariat des services techniques et urbanisme de la commune des Contamines
- Mme Claudine EVRARD, responsable commercial de la station de Saint Gervais
- Mr Jean Pascal Mollard, géomètre et moniteur de ski
- Mr Louis Mollard, ancien agriculteur aujourd'hui « ancien » du village incarnant l'esprit du village.
- Mme Cathy Savourey, tutrice de ce projet individuel.

Sans oublier l'ensemble des habitants des Contamines, anciens et commerçants, avec qui les discussions et débats furent une grande source de renseignements.